



HAL
open science

La Clotte (Charente-Maritime), route du stade
Alain Champagne

► **To cite this version:**

Alain Champagne. La Clotte (Charente-Maritime), route du stade. *Archéologie médiévale*, t. 37, 2007, pp.259-260. hal-01790586

HAL Id: hal-01790586

<https://hal.science/hal-01790586>

Submitted on 21 May 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Alain Champagne, « Clotte (La) (Charente-Maritime). Route du stade » [notice archéologique], *Archéologie médiévale* [En ligne], 37 | 2007, mis en ligne le 12 juin 2019, consulté le 21 mai 2024. URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/46119> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/archeomed.46119>

La Clotte, aux confins de la Charente-Maritime et de la Gironde, n'apparaît dans les sources écrites qu'en 1242. Ce *castrum* est pourtant plus ancien, comme en témoigne la motte monumentale, élevée sur un promontoire de calcaire tuffoïde, qui jouxte l'église paroissiale. L'intervention archéologique fait suite aux projets d'aménagement d'un bassin de récupération des eaux de pluie dans les fossés de la motte.

Un premier petit fossé de faible profondeur, large de 7 m à l'ouverture environ entaille l'éperon et semble ceindre la motte, la séparant du reste du promontoire. Ce fossé a été retrouvé dans deux sondages. Au-delà, le vallon naturel qui sépare le tertre de l'église paroissiale peut avoir fait office de second fossé. Volontairement comblé au fil des siècles, le premier fossé n'a pu être exploré complètement. Si le vallon a entièrement été réutilisé comme fossé, il est possible qu'il n'ait pas subi d'aménagements particuliers. Il a fourni une inhumation qui semble isolée.

La superposition du cadastre napoléonien et des données de fouille témoigne de la potentielle corrélation entre le parcellaire de 1830 et les derniers niveaux de granulat calcaire comblant le grand fossé. Les parcelles pourraient ainsi conserver la mémoire de l'empreinte d'un fossé réduit par les comblements successifs de la fin du Moyen Âge et de l'époque moderne. Si cette chronologie s'avère juste, les plus anciens niveaux comblant le grand fossé pourraient être contemporains de la réoccupation en habitat à la fin du Moyen Âge du premier petit fossé. Des cheminées étaient taillées dans la roche au pied de la motte. Des trous de poteau sont implantés autour des cheminées ou sur le sol suivant des alignements qui n'ont pas pu être reconnus dans leur globalité. Au niveau de la remontée calcaire séparant les deux fossés, des excavations de grande taille ont été installées. Elles n'ont pu être vidées durant le diagnostic, mais elles pourraient s'apparenter à des caves. Les derniers niveaux d'occupation et les recharges de sol ont fourni des restes de faune et un mobilier domestique important (céramique dites de Lamérac). On peut être surpris de l'importance du mobilier métallique témoignant de la présence du cheval et du caractère aristocratique du site (fer à cheval, ventrière, anneaux, poignée de dague ou d'épée en fer et bronze) et des fonctions domestiques (ciseaux, couteaux, éléments de serrures). Il faut aussi signaler dans les niveaux les plus récents la présence d'un élément de chapelet jésuite en argent, portant la devise « sans départir » de la famille des De Beauvau, dont le lien avec La Clotte est inconnu.